

DOCTORAATSONDERZOEK - DOCTORATS - PHD'S

HOUSSINE ALLOUL

Belgium and the Ottoman Empire : Diplomacy, Capital, and Transnational Loyalties, 1865-1914

Universiteit Antwerpen, 2017.

Supervisors : Henk De Smaele and Isa Blumi

This dissertation investigates the manifold contacts and exchanges that took place between the Kingdom of Belgium and the Ottoman Empire between 1865 and 1914. Combining macro-level (foreign relations, trade, and finance) with micro-level analyses (interpersonal relations, discourses), it aims to construct a sociocultural history of the interactions between Belgian and Ottoman elites and their respective polities that places these interactions within the larger politico-economic context of the late nineteenth-century when the world was rapidly being transformed by the intertwined and disruptive forces of Western-centered imperialism and capitalism. The main actors focused on are traditional decision makers, as well as the non-state elites that inhabited the edges of the diplomatic world. A broad array of (non-state) oppositional actors is also studied. One elite social and vocational group occupies center stage in this research: Belgian and Ottoman field diplomats. The lives and careers of these professionals poignantly illustrate how fluid the boundaries were between the official and unofficial, the public and the private, and the so-called West and the non-West. The chief purpose of this study is to show, then, not only how state and economic interests structured the historical course of Belgian-Ottoman interrelations, but also how they were shaped by the plurality of interpersonal engagements between subjects of the two polities. In so doing, it aims to revise and complicate existing diplomatic historical narratives of Euro-Ottoman relations, which often depart from state-centric visions of historical change and focus lopsidedly on 'high diplomacy' and the so-called Eastern Question. The exploration of multiple individual stories permits us to amend and enrich such histories by showing how states interacted with

each other through 'real' (often unofficial) people and private interests.

TINNE CLAES

Nobody's Dead: The Trajectories of the Corpse in Belgian Anatomy, ca. 1860-1914

Katholieke Universiteit Leuven, 2017. Promotor: Kaat Wils;

Co-promotoren : Raf De Bont en Jo Tollebeek

Nog nooit werden er in België zoveel lichamen geschonken aan de wetenschap. In vergelijking met twintig jaar geleden, is het aantal lichaamsdonaties meer dan verdubbeld. Dissectie wordt gezien als iets prijzenswaardig: een nobele geste, een betekenisvolle keuze of een teken van altruïsme.

Dit is opmerkelijk vanuit historisch oogpunt. In de negentiende eeuw was dissectie immers het gevreesde lot van de armen. Wanneer zij stierven in het ziekenhuis en hun families niet voor hun begravenis konden betalen, werden hun lichamen naar de dissectiezaal gebracht. Met hun lijk betaalden zij voor hun leven op kosten van de maatschappij. Dissectie was een straf voor armoede.

Dit proefschrift laat zien hoe de dissectie kon veranderen van straf naar privilege. De wortels van deze evolutie liggen volgens de auteur in de late negentiende en vroege twintigste eeuw. Enerzijds veranderde in deze periode de positie van de anatomie binnen de geneeskunde. Terwijl de anatomie rond 1800 nog als een vernieuwende wetenschap gold, was ze een eeuw later vooral een onderwijspraktijk. Anderzijds ontstonden er nieuwe denkbeelden over het dode lichaam, de begravenis, armoede en het ziekenhuis.

De impact van deze gelijktijdige ontwikkelingen worden verduidelijkt door een focus op de concrete behandeling van het lijk. De hoofdstukken van dit proefschrift vormen samen het reisverhaal van de duizenden lichamen die in de handen van anatomen eindigden. Wat gebeurde er met deze lijken op weg van doodsbed naar dissectietafel? Hoe

zagen ze eruit na een dissectie of autopsie? Welke delen van het lichaam kwamen terecht in een graf, en welke in een pot in een anatomisch museum?

Doorspekt met kleurrijke anekdotes over een gestolen lichaam, een lekkende kist en meer dan één gefrustreerde anatoom, toont dit proefschrift aan dat de omgang met het lijk diepgaand veranderde tussen 1860 en 1914. Vrijwillige schenkingen vervingen geleidelijk aan de onvrijwillige dissectie van armen, het uiterlijk van het lijk werd steeds meer gerespecteerd tijdens de autopsie, en gedissecteerde lichamen ontvingen niet langer een anonieme begrafenis, maar een individueel graf. In een veranderende maatschappelijke en wetenschappelijke context, probeerden anatomen hun belangen te verzoenen met de wensen van families en individuen. Hierdoor veranderde de dissectie van betekenis: het was steeds minder een straf voor armoede.

Dit proefschrift is een veelzijdige, culturele geschiedenis van een medische praktijk. Het gaat niet alleen over anatomie, maar ook over thema's zoals sociaal beleid, denkbeelden over armoede, ideologische en religieuze spanningen, begrafenis cultuur, de dood en medische ethiek. Dankzij de originaliteit van het argument en de nieuwe kennis over de Belgische casus, levert dit proefschrift ook een waardevolle bijdrage aan de internationale historiografie.

AMANDINE DE BURCHGRAEVE

Le crime de sang à la cour d'assises de Brabant (1893-1913). Une histoire judiciaire, politique et médiatique.

Université catholique de Louvain, 2018, Centre d'histoire du droit et de la justice (CHDJ), Institut des civilisations, arts et lettres (INCAL), Promoteur: Xavier Rousseaux

Entre 1893 et 1913, plus de 170 hommes et femmes paraissent devant le jury de la cour d'assises de Brabant, accusé(e)s d'avoir commis un crime de sang. Durant leur procès, de multiples acteurs vont participer à établir la vérité judiciaire alors qu'en parallèle, la nouvelle presse de l'époque se charge de construire des vérités médiatiques. Dans le présent travail, nous nous intéressons aux acteurs qui

participent à ces (re)constructions, aux procédés qui permettent à ces vérités de prendre forme, mais aussi aux enjeux liés à ces reconstructions. Outre le fait de combler une lacune existante sur l'étude du fonctionnement des cours d'assises belges sur le plan technique, cette thèse de doctorat traque les hommes et leurs aspirations, leurs systèmes de perceptions typiques d'une époque, souvent qualifiée de « Belle ». Au-delà d'une analyse juridique et institutionnelle, le but de cette recherche est d'analyser les débats, les paroles et les gestes d'hommes et de femmes présent(e)s au sein du prétoire: des magistrats, avocats, jurés, accusés mais aussi certains membres du public, plus particulièrement les journalistes, afin de mettre au jour la manière dont ils contribuent progressivement à créer une « représentation commune » du crime et du criminel. Cette étude fait ainsi état des (nouvelles) idées concernant le crime et la figure criminelle. Ensuite, la thèse contribue également à démontrer la manière dont les acteurs au cœur de ces processus judiciaires profitent des procès d'assises pour mener des débats politiques sur le traitement pénal en vigueur à l'époque et le traitement pénal désiré des prévenus (de tentative) d'assassinat et de meurtre. Nous étudions ainsi la manière dont les acteurs judiciaires et médiatiques exploitent, parfois en tandem, les procès pour aborder les faiblesses du système et les solutions qu'ils considèrent nécessaires en ce qui concerne la réponse pénale de la société vis-à-vis de l'homme criminel. C'est ainsi la cour d'assises comme espace public démocratique, où certains débats importants du 19^e siècle ont été menés, qui est scrutée de près.

MARA DONATO DI PAOLA

Enseigner les Lettres au XIX^e siècle. Histoire sociale et politique comparée des professeurs de l'enseignement secondaire public en Belgique et en Italie (1850-1914)

Université Libre de Bruxelles, 2018.

Promoteurs: Cécile Vanderpelen-Diagre et Mauro Moretti

Ce travail de recherche avait pour ambition d'éclairer un aspect méconnu de l'histoire politique et sociale des bourgeoisies éduquées en Europe au

XIX^e siècle: le rôle joué par l'enseignement des lettres dans les écoles secondaires publiques dans le processus de construction de l'identité nationale, par le biais de l'enseignement des langues nationales et de la promotion de la culture humaniste par les professeurs. Son objectif était donc de mettre en lumière la fonction de l'enseignement secondaire dans le développement du sentiment d'identité nationale, la mission attribuée aux professeurs comme élite formant une élite, enfin la place des lettres, des langues nationales et des humanités dans ce contexte.

La recherche a pris la forme d'une étude comparée de cette problématique en Belgique et en Italie durant la période (1850-1914). À cette époque, la Belgique et l'Italie étaient deux États très jeunes en quête d'identité, tenus de se construire sur les bases d'un passé aux contours géographiques et politiques hétérogènes. Avec un léger décalage dans le temps - l'unité italienne ayant été réalisée 30 ans plus tard que l'accession de la Belgique à l'indépendance -, leurs gouvernements se sont trouvés confrontés aux mêmes problèmes. Souvent mal payés et mal formés, les professeurs étaient soumis aux caprices des autorités communales, qui régissaient l'enseignement, et au pouvoir des petits notables locaux, qui pratiquaient les recommandations *ad personam*. Le projet éducatif des élites libérales était d'autre part un projet citadin loin des préoccupations des masses paysannes. Dans les deux pays, un des objectifs poursuivis était de promouvoir, par le biais d'une langue commune et d'une culture humaniste, un sentiment d'appartenance nationale au sein des élites, dans un contexte marqué par le poids des réalités multilinguistiques et dialectales. *Last but not least*, tant en Belgique qu'en Italie, l'Église et le parti catholique étaient très présents et jouaient un rôle considérable en matière d'enseignement.

Pour aborder cette problématique complexe et multidimensionnelle, il a semblé nécessaire de combiner trois approches, en écho aux trois questions énoncées. La première concerne le contexte politique et institutionnel: le développement progressif d'un enseignement étatique et

la professionnalisation de la carrière professorale; la deuxième porte sur la figure des professeurs de lettres en tant qu'intelligentsia promotrice de la culture humaniste; la troisième est centrée sur l'enseignement des langues nationales et des lettres classiques.

Au plan méthodologique, le projet, appuyé sur le dépouillement de ressources archivistiques variées, conjugue l'étude macro-historique des développements politiques, une enquête micro-historique sur les origines sociales et les conditions de travail des professeurs de deux établissements renommés des deux pays, l'Athénée royal de Bruxelles et le Liceo Beccaria de Milan, et, entre ces deux extrêmes, l'analyse des programmes scolaires, des horaires, des manuels et des auteurs étudiés. Toutes ces questions sont abordées dans leur dimension européenne en prenant résolument en compte la circulation transnationale des savoirs et des pratiques, notamment la forte influence exercée sur les systèmes éducatifs belge et italien par les modèles allemand et français.

Les conclusions auxquelles le travail a conduit sont: premièrement qu'en Belgique et en Italie, l'enseignement secondaire n'a contribué que dans une faible mesure au développement du sentiment d'identité nationale, en raison de la faiblesse de l'État, du poids des pouvoirs locaux et des particularismes régionaux, ainsi que de la puissance de l'Église catholique; deuxièmement, que seuls les professeurs de la génération coïncidant avec la création des deux pays, des notables dotés d'un grand prestige personnel, peuvent être considérés comme ayant formé une élite, parce que la professionnalisation du métier d'enseignant s'est accompagnée, en même temps que d'une homogénéisation de leurs profils, d'une démocratisation de leur origine sociale; enfin, qu'une culture littéraire commune s'est construite en Italie autour des auteurs du Trecento, mais non en Belgique du fait des conflits sociolinguistiques, et que, dans les deux pays, la formation humanistique classique n'a pas joué le rôle exclusif qu'on attendait d'elle dans la formation des élites, une formation à caractère scientifique et commercial s'imposant

progressivement pour les nouvelles élites techniques et économiques surgies avec la modernité.

ELWIN HOFMAN

**The Internalization of Man:
Stigma, Criminal Justice and Self in
the Southern Netherlands, 1750-1830**

Katholieke Universiteit Leuven, 2017.

Supervisor: Tom Verschaffel

Scholars in the history of the self often stress the importance of change in the late eighteenth century, noting an increasing stress on interiority, stability, wholeness and self-control. Their analyses are often based on sources pertaining to literate elites. This dissertation argues that common people also took part in the new modes of selfhood in the area that is currently Belgium. To that aim, I analyse criminal trial records and pardon letters of people suspected of homicide, prostitution, suicide and sodomy before the courts that had jurisdiction over Brussels, Antwerp and Kortrijk between 1750 and 1830. In these records, people from the lower social regions are well represented.

The dissertation consists of eight chapters. The first two chapters concern practices of 'regulation' of the self, studying how a criminal's environment promoted a socially oriented and malleable self, while the criminal justice system increasingly encouraged an individualized and introspective self, with a true nature which could only be changed with great difficulty. In the third and fourth chapter, I shift the perspective towards specific technologies with which people could change their self, specifically religious penance and the experience of going through a criminal trial. I find that in both cases, there was an increasing stress on interiority and depth from the late eighteenth century on.

Chapters 5 and 6 attend to how people interpreted their own actions when they stood accused in criminal court. They could portray themselves as rational beings or claim that they had not been themselves at the time of their actions. Both types of narratives occurred throughout the period, but misbehaviour was increasingly ascribed to either

character flaw or insanity. Chapter 7 attends to the relations between self and emotional practices and argues that the cultures of sentimentalism and romanticism were not only affairs of the middling sorts, but also of the lower classes. The final chapter attends to the ambiguities in concepts of nature. As the general appreciation of human nature became more positive in the late eighteenth century, courts increasingly needed to attend to individual natures to understand crime.

In conclusion, the dissertation confirms that the late eighteenth and early nineteenth centuries witnessed an increasing stress on depth, interiority and individuality: the period witnessed what Nietzsche has called 'the internalization of man'. This was not only an affair of the elites, but affected people of all social layers. The criminal justice system was an important institution for the dissemination of models of the self. Its influence was not uncontested, but almost no-one could entirely ignore the new practices of the interior and stable self.

KAREN LAUWERS

**Negotiating the Republic. Direct
interactions between unorganized citizens
and MPs in France, ca.1900-1930s**

Universiteit Antwerpen, 2019. Promotor: Marnix Beyen

Historische analyses van (politieke) rechten voor burgers zoomen vaak in op de instituties die deze rechten aan burgers hadden toegekend. De daaropvolgende reacties "van onderuit" komen meestal aan bod in onderzoek over georganiseerde groeperingen. Hoewel dergelijke analyses zeer waardevolle inzichten bieden in de mechanismen van formele politieke cultuur, laten ze nog veel ruimte voor vragen over de percepties en kennis die individuele burgers hadden van hun rechten en plichten, maar ook over de interactieve manier waarop zij hun rol in de samenleving construeerden. In deze context is het belangrijk om te erkennen dat "gewone" burgers niet louter onderworpen waren aan de beslissingen die boven hun hoofden genomen werden, maar daarentegen net actief onderhandelden over de betekenissen van burgerschap, politieke repre-

sentatie en – in de Franse casus – republicanisme. Hierbij vertegenwoordigden zij niet altijd een officiële organisatie of beweging.

Precies daarom beoogt dit proefschrift een gedetailleerde analyse van de interactieve onderhandeling van deze socio-politieke concepten door “gewone” Franse burgers en “hun” *députés* in de Kamer, ruwweg tussen 1900 en de jaren 1930. “Gewoon” wordt hier als een niet-normatieve benaming gehanteerd voor burgers die in hun brieven aan volksvertegenwoordigers optraden als individu in plaats van als spreekbuis van een politiek getinte organisatie. Zij waren hooguit op een informele manier of binnen een religieuze context georganiseerd. Het concept “burgers” wordt eveneens in de ruime zin geïnterpreteerd, los van hun stemrecht, waar Franse vrouwen in de tussenoorlogse periode nog niet over beschikten. Ondanks dit gebrek aan volwaardig burgerschap, benutten ook zij immers de mogelijkheid om volksvertegenwoordigers te contacteren met hun vragen, wensen en verzoeken.

Na een uiteenzetting van de netwerken en toegankelijkheid van volksvertegenwoordigers voor deze “gewone” burgers (in Deel I), werpen Delen II en III van dit proefschrift een licht op de paradoxen van het regime van de Derde Franse Republiek en op hoe deze paradoxen gepercipieerd, maar ook (inter)actief geconstrueerd werden door mannen en vrouwen, in hun geschreven communicatie met vier Kamerleden. Deel II focust meer bepaald op het complexe ideaal van parlementaire representatie van de natie en in het bijzonder op de formele en informele rollen die de briefschrijvers toekenden aan de volksvertegenwoordiger die ze contacteerden. Deel III stelt dan weer de paradox van het ideaal van Frans republikeins burgerschap centraal, via een onderzoek naar de manier waarop burgers zichzelf en hun politieke kennis presenteerden en hoe zij hun rechten en plichten interpreterden.

Hoe persoonlijk de verzoeken van de verschillende briefschrijvers meestal ook waren, samen werpen hun duizenden brieven een nieuw licht op de zogenaamde democratiserende impact van de Eerste Wereldoorlog. Uit dit doctoraatsonderzoek

blijkt dat – hoewel deze oorlog niet als de typische *trigger* voor institutionele democratisering gezien kan worden – “gewone” mannen en vrouwen vanaf die periode wel hun notie van democratisch burgerschap scherper probeerden te stellen, ongeacht het persoonlijke karakter van hun verzoeken. Zowel stemgerechtigden als niet-stemgerechtigden leken er oprecht in te geloven dat ze actief konden bijdragen tot hun politieke vertegenwoordiging via het schrijven van brieven naar Kamerleden. Dit fenomeen kan de opvallende legitimiteit van de Derde Franse Republiek helpen verklaren, ondanks de – op het eerste gezicht – grote politieke instabiliteit van de tussenoorlogse periode.

JEAN-GILLES LOWIES

Décider les politiques culturelles en démocraties. Les politiques du théâtre de la Communauté française de Belgique

Université de Liège, 2017. Promoteur : Christophe Pirenne

Depuis que la Belgique existe, l'État intervient dans le secteur de la culture et mène des politiques culturelles dont un aspect majeur consiste à octroyer des financements. Qui décide l'octroi de ces subventions? Comment et selon quels critères ces attributions sont-elles décidées? Quelle est la place d'un pouvoir politique démocratique dans des choix artistiques subjectifs? Nous aborderons spécifiquement les liens entre l'art théâtral et l'exercice du pouvoir. À cette fin, après avoir tracé les jalons majeurs des politiques du théâtre depuis 1830, la recherche se concentre sur le processus décisionnel des politiques publiques de la Communauté française de 2003 à 2016.

Décider les politiques culturelles en régime démocratique ne relève pas d'une évidence en raison de leur paradoxe constitutif: l'État est sommé d' « agir sans agir » et d'être « neutre », il est appelé à œuvrer de manière impartiale dans l'intérêt des gouvernés tout en ne s'immisçant pas sur le territoire de l'autonomie artistique. La plupart des typologies de politiques culturelles prennent en considération le degré d'indépendance entre le politique et les arts. Les politiques culturelles belges – et celles de la Communauté française de Belgique – sont génés-

ralement situées entre l'idéaltype britannique et l'idéaltype français. Pour le premier, le financement des arts est décidé par des organismes non gouvernementaux, selon le principe du *arm's length* (non-interférence). Pour le deuxième, les décisions sont centralisées et prises directement par l'État.

La thèse développée défend que le système décisionnel des politiques du théâtre en Communauté française est ancré dans un régime de consociativisme, mêlant les éléments d'une société pilariisée, d'une participatie et d'institutions empreintes du principe de pluralisme idéologique et philosophique tel que consacré par le Pacte culturel de 1973. Plusieurs commissions d'avis sont créées afin d'apporter une expertise au pouvoir politique, créant un rempart contre toute contestation des décisions qui restent par ailleurs une prérogative ministérielle. Il en résulte une forte politisation et un partage de pouvoir entre piliers institutionnalisés, noyant les préoccupations artistiques dans des procédures de plus en plus juridiciées.

WILLEM SCHEIRE

IJskoud! Koelkasten, massaconsumptie en materiële cultuur in België tussen 1945 en 1975

Vrije Universiteit Brussel, 2018. Promotor: Peter Scholliers

De cruciale rol die mechanische koude sinds de twintigste eeuw in het bewaren van voedsel speelt, is nauwelijks te overschatten. De koelkast, als huis-houdelijk verlengde van de koudeketen, lijkt amper weg te denken uit de Belgische keuken. Dit proefschrift bestudeert het hoe, wanneer en waarom van het succes van dit apparaat, een thema dat in België nog amper gespecialiseerd historisch onderzoek had uitgelokt. De technologische en culturele basis voor een massamarkt voor de koelkast werd gelegd in het interbellum, hoewel de verspreiding ervan in België nog uitermate beperkt bleef. Uit marktstudies bleek het midden van de jaren '60 de scharnierperiode om door te dringen tot alle lagen van de bevolking. Een saturatiepunt werd bereikt aan het einde van de jaren '70. De democratisering van de koelkast wordt in dit proefschrift niet zonder meer kwantitatief geanalyseerd, maar gecontextualiseerd

binnen een breder economisch en socio-technologisch kader en geïnterpreteerd als interactie tussen producenten en consumenten. Ingeleid door een historiek van koude en voedselbewaring, worden de onderzoeksresultaten die hieruit voortvloeien in vier grote onderdelen gegoten.

De verspreiding van de koelkast hing evenzeer af van de wil om te produceren en verkopen, als de wil om ze aan te kopen. Het eerste deel behandelt de koelkast als een geproduceerde en verhandelde *commodity*, waarbij ook de rol van Belgische fabrikanten wordt geanalyseerd. In het tweede deel wordt gekeken naar de diverse evoluties en sociale verschillen die schuilgingen achter de diffusiecurve. Niet alleen dalende koelkastprijzen speelden een belangrijke rol, maar evenzeer de sociale achtergrond van consumenten én de toename van zelfbedieningswinkels en hoogbouw. De elektriciteitssector kende een belangrijke mediërende rol, doordat ze een voortdurende inspanning deed om productie en consumptie van energie op elkaar af te stellen. In het derde deel wordt hun invloed geanalyseerd aan de hand van bronnen uit het archief van de Vereniging van Elektriciteitsbedrijven van België. Het vierde en laatste deel behandelt de verspreiding van kennis en beeldvorming over het object en haar gebruiken in het vrouwen tijdschrift *Libelle*. Naast het voortbrengen van concrete bevindingen, maakt dit proefschrift duidelijk dat een diepgaand historisch onderzoek naar een (succesvol) consumptiegoed vraagt om de waardering en benutting van de inherente complexiteit die schuilt achter massaconsumptie en materiële cultuur.

ALBENA SHKODROVA

Rebellious Cooks: Practical and Hedonistic Powers of Writing Recipes in Late-Communist Bulgaria (1956-1985)

Vrije Universiteit Brussel en Katholieke Universiteit Leuven, 2017. Supervisors: Peter Scholliers and Yves Segers

In communist Bulgaria many women passionately exchanged recipes. On their working places, on a party, in the tram, on a queue or on the phone, with relatives and best friends or with people just met, they traded cookery instructions to build for-

midable private collections of recipes. This activity took place amidst general disapproval of home cooking by the dominant ideology for liberation of women from what Marx and Lenin saw as household slavery, but also within a persistent patriarchal family arrangement, pushing women in the role of familial cooks.

This thesis establishes that the private collections were a primary written source for recipes in communist Bulgaria. The cookbooks, which were printed by the state-run publishing houses, were by far less used. The research also suggests that this situation seems to be specific for communist Bulgaria, and possibly for Eastern Europe.

Following a model, suggested by Bateson (1987), the dissertation maps and analyzes the meanings of home cooking and recipe exchange to those, who practiced it. The analysis is made from several different perspectives: from a structural point of view, it examines how women negotiated their foodways with the existing social context; from an economic angle, it offers an insight into how recipe exchange enhanced home cooking within the specific economic circumstances; from social perspective it evaluates how the exchange and cooking helped the narrators to relate with and consolidate their social group; and eventually the affective aspect traces the emotions, which were involved in the social practice of exchanging/collecting recipes.

The dissertation concludes that in addition to being an economically sensible way for the narrators and their closest group to survive and sustain themselves, home cooking delivered a powerful combination of incentives. It answered simultaneously the three innate psychological needs, motivating humans: the need of competence, of autonomy and of relatedness (as defined by Deci and Ryan, 2000: 27). The knot of meanings, which it provided, was unchallenged within the specific context, in which none of the abovementioned needs was usually well addressed in other fields of women's social life.

A central question in this research was to what extent (if any) resistance could be identified in the

narrators' reasoning. The collected material suggested that at least part of the narrators

did see elements of their foodways as a micro-resistance and did have practices, of which they thought as opposing the official discourse. The research, though, unexpectedly identified another kind of micro-resistance: one, opposing not to the political ideas of the communist regime or its practices, but the consequences of its modernization project, which resulted in the mass employment of women. The loss of the old lifestyle was resented and having more time for the household became to be seen as a privilege by some women.

DANTES SINGIZA

La Deuxième Guerre mondiale au Rwanda (1939-1945) : impact du conflit sur les populations

Université de Liège, 2018. Promoteurs : Catherine Lanneau, co-promoteur : Philippe Raxhon

Cette thèse de doctorat analyse l'impact de la Deuxième Guerre mondiale sur les populations au Rwanda. Elle étudie donc la réalité rwandaise dès 1939, l'année du déclenchement de cette guerre, et l'examine jusqu'en 1945, l'année de son dénouement. La Deuxième Guerre mondiale survient au moment où le Rwanda forme, depuis 1925, avec le Burundi, le territoire du Ruanda-Urundi occupé et administré par la Belgique pour le compte de la Société des Nations (SDN). Les responsables belges dirigent le Ruanda-Urundi en association avec les autorités rwandaises et burundaises. Ce territoire sous-mandat est par ailleurs annexé à la colonie du Congo Belge. En outre, le Second Conflit mondial se produit pendant que le Rwanda est, depuis le début du XX^e siècle, évangélisé par les missionnaires chrétiens.

Trois questions majeures ont orienté notre recherche doctorale. Comment s'est organisée et s'est matérialisée la participation de la population rwandaise à la Deuxième Guerre mondiale? Quelle fut l'influence du conflit sur l'équilibre socioéconomique du pays? Quelles furent les conséquences politiques de la guerre sur la popu-

lation rwandaise? Ce triptyque est à l'origine de l'articulation de la thèse en trois grandes parties.

La première partie évoque la participation de la population rwandaise à la guerre. Après l'invasion de la Belgique par l'Allemagne, les autorités belges d'Afrique placent les territoires sous leur contrôle dans le camp allié et encouragent les populations de ces pays à participer à la guerre à leur côté. Ainsi, la population rwandaise est invitée à fournir un effort de guerre constitué de vivres, du bétail, de corvées, du pyréthre, du ricin, de l'or, de l'étain, du colombo-tantalite et des ressources monétaires.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, un certain nombre de Rwandais combat par ailleurs au sein de troupes anglaises et belges malgré le fait que le Pacte de mandat de la SDN interdit alors leur implication dans un conflit armé. Notre thèse aborde cette transgression et évoque – fait inédit – le parcours des tirailleurs rwandais pendant et après la Deuxième Guerre mondiale.

La deuxième partie de la thèse traite des retombées socioéconomiques de la Deuxième Guerre mondiale sur le Rwanda. Durant la guerre, la population rwandaise fait face aux conditions de vie rudes caractérisées par la hausse des impôts et des prix des produits alimentaires et manufacturés. Elle souffre par ailleurs de la famine *Ruzagayura* de 1943-44 causée par la sécheresse, les maladies des plantes et les exigences de l'effort de guerre. Les conditions de vie éprouvantes, l'effort de guerre et la famine susmentionnée sont, d'autre part, à l'origine de la croissance des mouvements d'émigration vers l'Ouganda, le Tanganyika, le Burundi et le Congo Belge. Ils se trouvent également à la base de l'altération des mœurs illustrée par la croissance des brutalités, le déchirement du tissu social ainsi que le tassement des pratiques chrétiennes de la population rwandaise.

La dernière partie de la thèse examine les conséquences de la guerre sur la politique rwandaise. Ce conflit entraîne des bouleversements du cadre politique rwandais de même qu'il est à l'origine de l'alourdissement des tâches des responsables belges

soucieux de participer indirectement à la guerre. Cette dernière se répercute aussi sur l'état d'esprit de la population rwandaise en proie, à l'issue de ce conflit, aux questionnements, aux critiques à l'encontre de la sphère administrative ainsi qu'au souhait de changement de l'ordre colonial.

Développée à la suite de notre mémoire de master sur la famine *Ruzagayura*, notre thèse offre pour ainsi dire une fresque inédite de la Deuxième Guerre mondiale au Rwanda. Elle a été réalisée grâce à la bourse non-FRIA octroyée par l'Université de Liège. Ce soutien financier a permis de consulter les sources officielles belges, les sources ecclésiastiques et les sources privées conservées à Louvain, à Bruxelles, à Rome, à Kigali, à Bujumbura, à Genève, à Londres et à Birmingham. Les interviews avec les témoins basés en Afrique et en Europe l'ont également enrichi.

KAREN VANIEWENHUYZE

**Aangedaan van statuomanie :
het Antwerpse stadsbestuur
en zijn politieke greep op de
stedelijke ruimte (1830-1914)**

Universiteit Antwerpen, 2018.

Promotoren : Marnix Beyen en Ilja Van Damme

Aan de hand van een diepgravende en gebiedsdekkende analyse van de publieke standbeelden en hun onmiddellijke omgeving onderzoekt dit proefschrift of en hoe de Antwerpse stadsbesturen tussen 1830 en 1914 hun politieke greep op de stedelijke ruimte verstevigden. Onderzoekers interpreteerden de negentiende-eeuwse *statuomanie* en stedenbouw vooral in het licht van een groeiend staatsnationalisme en de bijhorende nood aan een nationale identiteit en cultuur. Anderzijds koppelden ze deze onderzoeksobjecten aan de moderne liberale vooruitgangsgedachte. In hoeverre andere ideologische stromingen begaan waren met de symbolische, esthetische en praktische politisering van het stadslandschap is veel minder bekend.

Om de algemene, in de (inter)nationale en lokale historiografie vastgestelde tendensen aan de specifiek Antwerpse politieke evoluties te toetsen,

past het onderzoek twee verschillende, maar complementaire benaderingen toe. In het eerste macrohistorische deel wordt de algemene context van de ruimtelijke en politieke stadsontwikkelingen, de standbeeldenrage en de Maria- en heiligenbeeldentraditie geschetst. Het daaropvolgende microhistorische gedeelte verdiept zich per bestuursperiode van een of meerdere Antwerpse burgemeesters in de standbeeldendossiers. Het stelt daarbij de algemeen bekende lokaal versus nationale, katholiek versus liberale, elitair versus democratische en esthetisch-pittoresk versus praktisch-rationele spanningen in vraag.

Het diepte- en langetermijnonderzoek naar de Antwerpse publieke standbeelden bewijst dat de materiële stedelijke ruimte wezenlijk deel uitmaakte van de politieke macht die de Antwerpse stadsbesturen tussen 1830 en 1914 opbouwden. De machtsopbouw verliep echter niet volgens een rechtlijnige evolutie waarbij de grip steeds strakker werd. De mate van controle fluctueerde tussen, maar evengoed binnen de bestuursperiodes. Anderzijds levert het proefschrift een genuanceerder beeld van de negentiende-eeuwse *statuomanie* en brengt het nieuwe inzichten in de klassieke Antwerpse politieke geschiedenis. Tussen 1830 en 1914 hadden politieke actoren van uiteenlopende strekkingen nu eens een subtiele en dan weer een doorslaggevende invloed op de stedelijke vormen betekenisgeving. Daarnaast wordt bevestigd dat enerzijds politieke banden, vriendjespolitiek en de ons-kent-onscultuur en anderzijds sterke persoonlijkheden, wetenschappelijke en economische netwerken evenzeer de politieke opeising van de stedelijke ruimte tekenden.

JORGE VARGAS VISÚS

La Belgique et la Guerre d'Espagne

Universidad de Zaragoza, 2018.

Promoteur: Julián Casanova Ruíz

La Première Guerre mondiale et ses conséquences directes provoquent une fracture déterminant le « court » 20^e siècle qualifié de « d'âge des extrêmes » par l'historien Eric Hobsbawm. En réaction à cette rupture, dans l'entre-deux-guerres, apparaissent

des dictatures conservatrices ou fascisantes, lorsque la situation ne dégénère pas en guerre civile, comme c'est le cas en Espagne.

Bref, aucun pays n'échappe à la polarisation idéologique, pas même là où la démocratie est bien implantée.

La montée des extrêmes en Belgique inquiète et elle mène à la reconduction d'une coalition d'unité nationale - regroupant socialistes, libéraux et catholiques - en mai 1936, soit peu avant le déclenchement de l'affaire d'Espagne, affaire qui testera sa solidité, tout comme la solidité de la démocratie belge.

Ma thèse doctorale traite de l'incidence du conflit sur la vie politique belge, comment il a été instrumentalisé à des fins politiques ou de propagande, tout en tenant compte du contexte politique continental.

L'état du débat historiographique en Espagne sur la guerre civile constitue le point de départ de ma recherche. Récemment, des historiens espagnols ont conclu que cette crise n'est pas uniquement la conséquence de facteurs intrinsèques à l'histoire du pays mais qu'elle s'inscrit plutôt dans cet âge des extrêmes affectant le continent.

Je fais ensuite valoir l'importance de la crise en Espagne sur la politique belge. Pour m'y prendre, je procède par une analyse en trois niveaux portant sur les sphères continentale, nationale et individuelle, tout en ayant à l'œil leurs interrelations. Ainsi, dans un premier temps, je traite de la réorientation de la politique extérieure belge dans le contexte de la renégociation des Accords de Locarno. Dans un deuxième, j'analyse la réponse des partis politiques belges au conflit d'Espagne dans le contexte de réaligement neutraliste de la politique étrangère. Le Parti ouvrier belge (POB) se divise entre ses tendances internationaliste et nationaliste. Alors que libéraux et catholiques considèrent la politique dite d'indépendance comme un outil de stabilisation à l'interne et à l'externe, notamment pour parer le contrecoup de l'affaire d'Espagne. À l'extrême droite, il y a

REX qui instrumentalise le conflit dans l'espoir de faire tomber la coalition gouvernementale. Enfin, le PCB prône une solidarité totale avec l'Espagne républicaine en prenant une part active au recrutement de volontaires ainsi qu'aux collectes d'aide matérielle. Finalement, je traite du positionnement des chefs de file de la politique belge lors de l'affaire Borchgrave ou de la reconnaissance de Burgos, deux crises intrinsèquement liées à l'Espagne.

Dans mon analyse des trois niveaux de gouvernance et de leurs interrelations, j'ai recours à un vaste corpus de sources. Le croisement des archives diplomatiques avec les procès-verbaux du Conseil des ministres permet de bien cerner les incidences

de la renégociation des Accords de Locarno sur la réorientation de la politique extérieure belge et sur le positionnement face à l'Espagne. Ensuite, les archives des partis politiques, tout comme les journaux, sont mis à profit afin de bien cerner l'instrumentalisation par les partis et leurs chefs de file de la question d'Espagne dans le contexte du virage de la politique étrangère.

Bref, ma thèse innove par son traitement en profondeur des incidences de la crise en Espagne sur la politique belge, crise découlant des contradictions héritées de la Grande Guerre, de ses impacts sur l'ordre de Versailles dans les années trente dont la renégociation de Locarno et le désir neutraliste belge.